

Hava Bat-Zeev Shyldkrot  
Université de Tel Aviv

*Titre de la communication : Venir à /venir de : complémentarité ou  
neutralisation*

*'Come - and - go periphrases workshop'*

email : [hbzs22@post.tau.ac.il](mailto:hbzs22@post.tau.ac.il)

## *Venir à /venir de* : complémentarité ou neutralisation

Il est admis par les dictionnaires et les grammaires traditionnelles (Le *TLF*, *GLLF*, *Le Bon Usage*, *La Grammaire Méthodique du français*, *inter alia*) que le verbe *venir*, dans l'une de ses significations les plus fréquentes, indique la source ou la provenance. Dans cet emploi le verbe *venir* est généralement suivi de la préposition *de*. La même préposition apparaît dans la périphrase *venir de* + *Vinf*. Par ailleurs, il existe plusieurs expressions où *venir* est suivi de *à* (*venir à l'envers*, *en venir au fait*, *venir à bout*, *en venir aux mains*, *en venir aux mots* etc.). Le verbe *aller* en revanche, marque généralement la destination ou le but. Il est accompagné de la préposition *à*, qui, elle, n'apparaît pas dans la périphrase *aller* + *Vin* (Bat-Zeev Shyldkrot & Le Querler, 2005). On pourrait donc considérer la préposition *de* comme la préposition inhérente au verbe *venir* et conditionnée par lui. Or, dans les phrases :

- 1) *Les étudiants viendront de l'université en retard*
- 2) *Les étudiants viendront à l'université en retard*

on se rend compte que les deux prépositions sont admises et désignent deux sens distincts, respectivement la provenance et la destination. Il est possible de topicaliser les compléments du verbe *venir* et d'en former une périphrase à l'aide de *voir* auxiliaire (Bat-Zeev Shyldkrot, 1987). Une tentative de former cette périphrase verbale à l'aide de *voir* comme noyau et *venir* comme complément fournit les résultats suivants :

- 3) *L'université verra les étudiants venir en retard*
- 4) *L'université verra les étudiants venir en retard*

Ces deux phrases, où le complément *l'université* est placé en position sujet, ne peuvent être interprétées que dans le sens de *venir à* et la différence sémantique qui existe dans (1) et (2) paraît être neutralisée. Il en ressort que quand le verbe *venir* peut s'adjoindre deux ou plusieurs prépositions, introduisant différents types de compléments, seul le complément précédé de *à* pourra être topicalisé. Dans les autres cas il n'y aurait pas moyen de placer le complément en position sujet, soit parce que la phrase deviendrait agrammaticale, soit parce que le sens exprimé par les autres prépositions serait neutralisé. On devrait, dès lors, admettre que seule la préposition qui autorise le déplacement du complément soit naturelle et coïncide avec la valeur intrinsèque de *venir*, les autres prépositions étant marquées. Il conviendrait de noter que ce genre de contraintes est, en réalité, limité à un petit groupe de verbes, ceux qui désignent tantôt la provenance tantôt la destination quand ils sont suivis d'une préposition. Ils ont toutefois, une valeur inhérente qui désigne l'un de sens, valeur qui ressort quand le verbe apparaît sans préposition.

Cette communication, qui adopte la démarche de la linguistique cognitive a pour but d'examiner la présence de deux prépositions et de proposer une explication générale à leur distribution. Elle vise, en outre, à dévoiler le lien existant entre la périphrase *venir+de+Vinf* et l'emploi de *venir* suivi de la préposition *de* (Bat-Zeev Shyldkrot et Kemmer 1995, Havu, 2005, Honeste, 2005 ).

## Références

Bat-Zeev Shyldkrot, H. 1987. « Les compléments de temps et de lieu sont-ils toujours des compléments circonstanciels », *Folia Linguistica* XXI/2-4, 229-249.

Bat-Zeev Shyldkrot, H. & Kemmer, S. 1995. «La grammaticalisation des prépositions: concurrence et substitution », *Revue Romane*, 30.2, 204-226.

Bat-Zeev Shyldkrot, H. & Le Querler, N. (éds.), 2005. *Les périphrases verbales*, John Benjamins : Amsterdam/Philadelphia.

Grevisse, M. & Goosse, A., 1997 (13<sup>e</sup> éd., 4<sup>e</sup> tirage). *Le Bon Usage*, Paris-Louvain-la Neuve : Duculot.

Havu, J. 2005. « L'expression du passé récent en français. Observations sur l'emploi de la périphrase *venir de +infinitif* », *Les périphrases verbales*, John Benjamins : Amsterdam/Philadelphia, 279-293.

Honeste, M.-L., 2005. « *Venir* est-il un verbe périphrastique ? Etude sémantico-cognitive », *Les périphrases verbales*, John Benjamins : Amsterdam/Philadelphia, 293-311.

Riegel, M., & al., 1998 (4<sup>e</sup> éd.), *Grammaire Méthodique du français*, PUF : Paris.

## Dictionnaires

*Grand Larousse de La langue Française*

*Le Grand Robert de La Langue Française*

*Trésor de La Langue Française informatisé*